

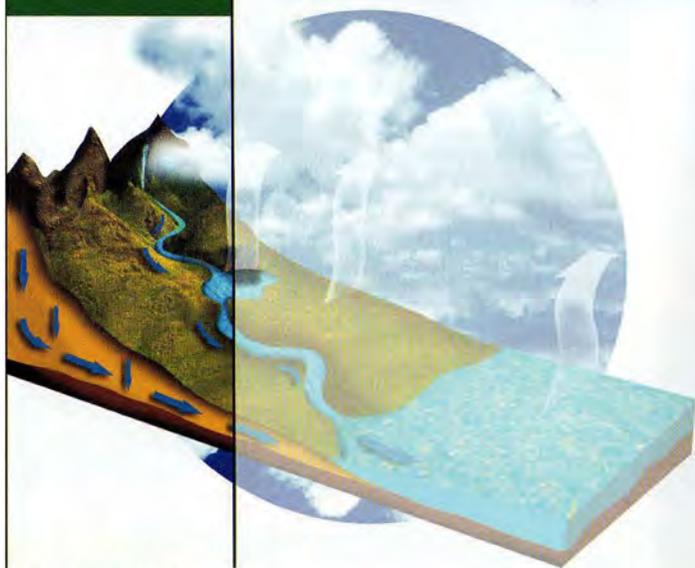
**Préservons notre
environnement**



Ministère de l'Environnement



Délégation à l'Environnement



LA MONTAGNE

Les montagnes possèdent des pentes fortes, des pics élevés, des crêtes étroites et des plateaux d'altitude, elles sont difficiles d'accès.

Les montagnes d'îles hautes sont recouvertes de forêts dominées par le puarata (*Metrosideros collina*) et le aito moua (*Weinmannia parviflora*).

Les forêts humides d'altitude ou **forêt de nuages** caractérisées par la présence des fougères arborescentes ou mama'u (*Cyathea*), de la liane fara pape (*Freycinetia*) sont les plus riches en plantes endémiques. Les branches des arbres sont recouvertes de manchons de mousse où poussent de nombreuses fougères et orchidées épiphytes.

On trouve sur les plateaux du Temehani à Raiatea le célèbre tiare apetahi (*Apetahia raiateensis*), plante endémique protégée, des espèces voisines, telle que le *Sclerotheca*, sont trouvées à Tahiti.

Elles abritent les derniers escargots endémiques ou areho (*Partula*), et le pétrel de Tahiti ou noha (*Pterodroma rostrata*) qui niche dans les montagnes.

Actuellement les montagnes sont rela-

tivement préservées des activités humaines en raison de leur relief.

Sources de dégradations

Les principales dégradations sont :

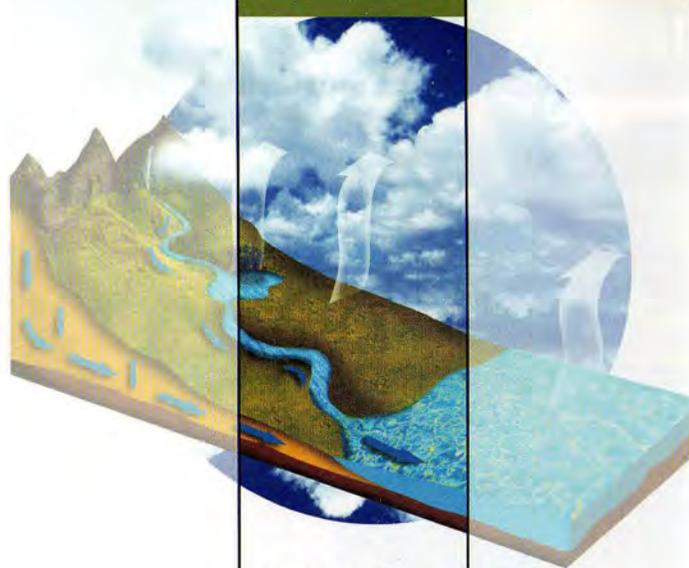
- la destruction de la forêt par les constructions (antennes, routes), les incendies, comme celui qui a touché le plus haut sommet de Tahiti, le Mont Orohena;
- les invasions par des plantes envahissantes : le miconia (*Miconia calvescens*), le framboisier (*Rubus rosifolius*), et le melinis (*Melinis minutiflora*) sont capables d'envahir les forêts de montagne.

Le bon geste

Ramener les déchets.

A ne pas faire

Allumer des feux, prélever ou détruire des espèces végétales et animales...



LA VALLÉE

Les vallées, situées entre le littoral et la montagne, étaient à l'origine recouvertes de forêts dominées par le purau (*Hibiscus tiliaceus*), de grands arbres tel que le mara (*Neonauclea forsteri*), des fougères telles que le nahe (*Angiopteris erecta*) et le oaha (*Asplenium nidus*). On y trouvait aussi de nombreuses orchidées, et des arbustes endémiques. La majorité des ces plantes endémiques sont à l'heure actuelle menacées.

On peut y voir également des forêts de mape (*Inocarpus fagifer*), des massifs de bambou ou ofe, des arbres tels que le bancoulier ou tiairi (*Aleurites mollucana*), et des plantes cultivées comme le taro et le fei. Toutes ces plantes ont été introduites par les premiers Polynésiens.

Les forêts abritent des oiseaux endémiques tels que le uupa ou pitlope (*Ptinilopus purpuratus*), le ruro ou martin chasseur (*Halcyon venerata*), le otatara ou fauvette à long bec (*Acrocephalus cafer*) et plus rarement le omamao ou monarque (*Pomarea nigra*), ce dernier est en voie d'extinction.

Les rivières qui coulent dans les vallées abritent des anguilles ou puihi, des chevrettes ou oura pape et de petits poissons comme les nato ou les inaa.

Sources de dégradations :

Les dégradations sont nombreuses :

- la destruction de la forêt par les défrichements, incendies, terrassements et constructions;
- la pollution des rivières par des rejets domestiques, agricoles (pesticides, engrais) et industriels, par des déchets et carcasses de voiture...
- les introductions d'espèces envahissantes : des plantes comme le miconia (*Miconia calvescens*) et le tulipier du Gabon ou pisse pisse (*Spathodea campanulata*), des oiseaux tels que le busard de Gould (*Circus approximans*) ou le bulbul à ventre rouge (*Pycnonotus cafer*), et d'autres animaux comme les rats, les chèvres et les cochons sauvages.

Le bon geste

Respecter la réglementation et les recommandations des administrations concernées en ce qui concerne les terrassements et constructions, l'abattage d'arbres, les rejets et les déchets, les introductions d'espèces animales et végétales.

A ne pas faire

Jeter ses déchets en dehors des bacs prévus, surdoser les produits chimiques utilisés, rejeter sans traitement des eaux polluées dans une rivière, prélever ou détruire des espèces protégées...



LE LAGON

Le lagon est délimité par la côte et le récif, il abrite une grande diversité d'espèces qui ont établi entre elles des relations complexes.

Le lagon est un lieu de sédimentation importante et d'érosion active. Les pinacles ou pâtés coraliens abritent de nombreuses espèces animales telles que, des poissons, des mollusques, des échinodermes (oursins, holothuries, étoiles de mer), des crustacés mais aussi des algues.

Les coraux, constructions édifiées par des êtres vivants, procurent abri et nourriture aux autres espèces du lagon, et sont donc indispensables à leur survie. Les algues servent de nourriture aux herbivores tels que les échinodermes qui eux favorisent la réinstallation des coraux. Les poissons, selon les espèces, interviennent à tous les niveaux de la chaîne alimentaire (herbivores, carnivores).

L'équilibre complexe qui règne dans les lagons les rend très fragiles face aux perturbations extérieures.

Sources de dégradation

On peut répartir en deux catégories principales les causes des dommages occasionnés aux coraux :

Les causes naturelles, telles que les cyclones et les changements climatiques (élévation de température des

eaux), et les causes humaines, bien plus nombreuses et persistantes :

- les sédiments terrigènes, dus à l'érosion de terres mises à nues par terrassement, extraction dans les rivières, envahissement par des espèces végétales qui ne retiennent pas la terre ;
- les extractions des matériaux de construction (routes, aménagement de ports);
- les rejets d'eaux usées qui peuvent contenir une pollution organique (favorise un développement anormal des algues), bactérienne (pose un problème de santé), ou chimique (qui affectent l'équilibre fragile du lagon à différents niveaux);
- les ordures ménagères qui arrivent au lagon par les rivières ou les eaux de ruissellement ;
- la surexploitation et la sur-fréquentation du lagon aboutissant à la raréfaction directe d'espèces (pu, langouste, varo), ou du milieu de vie d'autres espèces...

Le bon geste

Respecter la réglementation, ne pêcher que ce dont on a besoin, admirer sans toucher.

A ne pas faire

Prélever les coraux ou les coquillages, prendre appui sur les coraux, jeter ses déchets dans le lagon, jeter l'ancre sur les coraux...

Définitions

Ecosystème : C'est l'ensemble des êtres vivants, animaux et végétaux, de leur milieu (sol, eau, luminosité...) et des relations qui les unissent (chaîne alimentaire, cycle de la matière, pollinisation, support...)

Biodiversité : C'est la diversité des espèces vivantes, leurs caractéristiques, et notamment leur matériel génétique, ainsi que les écosystèmes dans lesquels elles s'intègrent. Lorsque des espèces disparaissent, la biodiversité diminue.

Espèce introduite : Se dit d'une espèce, animale ou végétale, apportée d'un autre pays ou d'une autre région.

Espèce endémique : Se dit d'une espèce, animale ou végétale, dont l'aire de répartition est peu étendue et bien délimitée. Par exemple une espèce peut être endémique d'une île, ou d'une vallée. Ces sont donc des espèces uniques au monde.

Espèce indigène : Se dit d'une espèce végétale ou animale qui est originaire du lieu où elle vit (croissance, reproduction), c'est à dire qu'elle n'y a pas été introduite par l'homme.

Epiphyte : Se dit d'un végétal qui vit fixé sur une plante mais sans le parasiter.

Récif : Ce sont des constructions édifiées par des êtres vivants (algues, vers, cnidaires...). Ces constructions sont solides, persistantes (persistent après la mort des organismes vivants) et peuvent modifier les conditions écologiques du milieu, par exemple modifier des mouvements d'eau.

Effluent : Ensemble des eaux usées, des eaux de ruissellement et des eaux superficielles évacuées par les égouts.

Symbiose : Associations d'organismes différents avec des bénéfices réciproques.

La Montagne

La Vallée

Le Lagon

L'eau source de vie

3. Les précipitations :
les nuages déversent leur contenu sur la terre, sous forme de pluie (et de neige).

2. La condensation :
au contact des couches d'air froid de l'atmosphère, la vapeur d'eau se condense en minuscules gouttelettes qui, poussées par les vents, se rassemblent et forment des nuages.

1. L'évaporation :
chauffée par le soleil, l'eau des océans, des rivières et des lacs s'évapore et monte dans l'atmosphère.

4. Le ruissellement :
la plus grande partie de l'eau tombe directement dans les océans. Le reste s'infiltré dans le sol (pour former des nappes souterraines qui donnent naissance à des sources) ou ruisselle pour aller grossir les rivières qui à leur tour, vont alimenter les océans. Et le cycle recommence...

L'eau est indispensable à la vie

L'eau est le principal constituant des êtres vivants et l'élément indispensable à toute forme de vie. Sans eau, aucun organisme, qu'il soit végétal ou animal, simple ou complexe, ne peut vivre.

Elle se transforme et circule en permanence dans l'atmosphère, à la surface et dans le sous-sol de notre terre, c'est toujours la même eau à travers le cycle de l'eau.

L'eau est utilisée par l'homme, les animaux, les végétaux, mais elle retourne toujours à la nature : l'eau ne se "fabrique pas". Elle se renouvelle si on lui en laisse le temps, environ 1 000 ans pour une nappe souterraine, 4 000 ans pour un océan, 15 000 ans pour un glacier...

L'eau existe sous diverses formes

L'eau recouvre près des trois quart de la surface du globe. La grande majorité est sous forme d'eaux salées 97,20%, mais aussi sous forme solide 2,15% de glaces polaires, et seulement 0,63% d'eaux souterraines, 0,019% d'eaux de surface c'est à dire lacs, fleuves, et rivières et 0,001% d'eau gazeuse dans l'atmosphère (nuages). Moins de 1% de cette eau n'est ni salée ni glacée donc potentiellement consommable par l'homme : c'est très peu !

L'eau est inégalement répartie

On estime que plus de 40% de la population du globe connaît de sérieuses pénuries d'eau.

Les usages de l'eau

L'eau est indispensable à la majorité des activités quotidiennes : toilette, lavage, évacuation des déchets (WC, lavabo, baignoire)... Elle contribue à plus de propreté et plus de salubrité.

Elle est indispensable à l'agriculture, aux élevages, à l'industrie (procédés de fabrication, chauffage, refroidissement, lavage...)

L'eau peut servir à transporter des marchandises, elle sert aussi à produire de l'électricité.

L'eau source de conflit

L'équilibre écologique et les problèmes de pollution doivent être pris en compte à l'échelle mondiale. Certains organismes internationaux, comme l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture) ou l'OMS (Organisation Mondiale pour la Santé), ou des associations œuvrent déjà dans ce sens.

Prenons conscience que l'eau n'appartient à aucun pays en particulier, elle est le patrimoine de tous.